

Mission 4

Nachoba, qui signifie «Loup», habitait un petit village du nom de Kanda, constitué de quinze modestes maisons. Leurs toits étaient faits de paille, les poutres des maisons étaient construites en bois et les murs avec un mélange de terre, de boue et de mousse. Chaque maison avait une cheminée d'où s'échappait la fumée du feu servant à cuire la nourriture. L'odeur du cuir et du poisson fumé embaumait* le village, dont la plus grande maison était occupée par son chef, Tyee. Le fils de ce dernier, Yama, était le frère d'armes de Nachoba.

Nachoba, surnommé Nacha, avait 34 ans et portait une grosse barbe noire. Ses yeux étaient brun noisette et ses cheveux noir charbon. Il était assez grand pour l'époque, environ 1m77 et avait la peau légèrement bronzée à force d'être dehors. Il était cependant plutôt trapu*. Lorsqu'il s'adressait aux autres, il le faisait de sa voix grave qui attirait l'attention. Son visage portait le souvenir de trois cicatrices sur la joue droite, faites par un loup sauvage, d'où venait peut-être son nom.

Nachoba était une personne appréciée dans son village, car il était courageux, confiant et de nature joyeuse. Il n'hésitait pas à porter assistance aux personnes en danger. Il était cependant bien connu pour sa naïveté*, sa maladresse et son air distrait légendaire.

Il aimait par-dessus tout sa famille et éprouvait de la rancœur* envers la personne qui avait mis fin aux jours de ses parents, alors qu'il n'était qu'un enfant. Ces derniers avaient en effet été massacrés par le chef Ohanzee (Obscur démon) lors du pillage du village par une autre tribu, et depuis, il craignait de perdre le reste de sa famille, dont il était très fier.

En chasseur aguerri*, activité qui l'amusait beaucoup et qu'il pratiquait dans ses loisirs, il avait honte de revenir de la chasse les mains vides. Lorsque cela arrivait, cela se transformait souvent en une colère expressive. Il pouvait même lui arriver de casser de rage son matériel de chasse qu'il avait pourtant fabriqué lui-même avec soin. Son activité principale était néanmoins la pêche.

Il était en outre passionné par les champignons, aussi bien par leurs formes, leur aspect que leurs propriétés. Il possédait un don inné* pour le tir à l'arc, mais était en revanche très médiocre pour se repérer dans l'espace. Il confectionnait lui-même ses habits, cuisinait volontiers et chantait dès qu'il en avait l'occasion.

Il aspirait à devenir un jour le chef du village afin de pouvoir protéger sa tribu au mieux et rêvait de revoir un jour ses parents. Le souvenir de son enfance avec eux l'émouvait particulièrement. Ces derniers temps, la tribu devait faire face à de nouveaux ennemis. Le village, sur les conseils de leur sorcier très spécial nommé Cheyenne, avait décidé de trouver une terre plus tranquille et plus fertile.

Sa famille adorée était constituée de sa femme qui s'appelait Lomasi (Jolie Fleur) et de ses trois enfants : un garçon de 7 ans qui s'appelait Paco (Aigle à tête blanche) et des jumelles de 11 ans. L'une s'appelait Kisos (Soleil) et l'autre Kishi (Nuit). Il avait rencontré Lomasi lors d'une partie de chasse, alors qu'elle s'enfuyait de son village.

Outre Yama, ses amis étaient Isha (Protecteur) et Waneta (cheval de bataille) qui étaient tous ses compagnons de chasse. Ils pouvaient compter sur eux en cas de besoin.

Ayana (Innocence) et Chumani (Goût de rosée) étaient également des membres du village. Depuis plus d'une semaine, Ayana et Chumani étaient souffrantes et personne ne savait comment les soigner. Cheyenne avait bien une idée, mais il avait pour cela besoin de concocter une potion à l'aide d'une fleur des montagnes et d'un champignon que l'on trouvait dans la vallée de l'autre côté du Schnidejoch.

Cheyenne décida que ce serait Nachoba qui se chargerait de cette dangereuse mission, car il était à la fois fort, courageux, déterminé et probablement le meilleur chasseur de la tribu.

Avant de partir, afin de résister au froid de la montagne, Nachoba enfila un pantalon en cuir, fabriqué en peau de vache. Il s'équipa avec sa veste à capuche réalisée avec la peau de loup qu'il avait affronté par le passé. Il prit avec lui son arc et ses flèches aux pointes de silex, sa hache en pierre pour se défendre ou couper du bois afin de se réchauffer. Il noua ses bottines de cuir, fourrées avec de la mousse à l'aide de lacets en paille tressée. Enfin, il prit sous son bras, une cape rouge d'écorce de bouleau pour supporter les grands froids de l'altitude.

Il mit dans son sac en paille de la viande séchée et des myrtilles.

Faisant ses adieux au clan, il s'adressa aux siens :

- Au revoir mes chers, j'espère vous revoir dans deux lunes.
- Bonne chance, trouve vite ce champignon et cette fleur, lui répondit Lomasi, qui à son tour était tombée malade.
- Je veux venir avec toi, papa !
- Non Kishi, le voyage va être long et difficile, occupe-toi des tiens.

Cheyenne s'approcha :

- Voici le rouleau sacré que nous nous transmettons de sorcier en sorcier depuis des générations. Garde-le précieusement, tu y trouveras les dessins exacts du champignon bleu et de la fleur des montagnes. Des milliers d'années plus tard, on appellerait cette fleur : Edelweiss.

Nacha se mit en route et passa par un chemin très fertile, du blé poussait en abondance. Il en profita pour en prendre un peu, qu'il rangea dans sa sacoche. Un peu plus loin, en revanche, le blé cédait la place à des marécages . Il aperçut un gros tronc, sur lequel il prit appui pour traverser sans trop se mouiller. De l'autre côté, le paysage était comme désert... tout avait été brûlé, probablement à cause d'une guerre. Il traversa encore des plaines, des forêts et parvint à une grotte où il passa la nuit. Il fut réveillé par un bruit sourd et profond : un ours brun se trouvait à quelques mètres de lui. Il alluma une torche à l'aide des braises du feu qu'il avait fait avant de s'endormir et la secoua devant son visage... L'ours grogna et partit assez rapidement. De fil en aiguille*, Nacha arriva au pied de la montagne qu'il devait franchir.

Il commença l'ascension après avoir choisi deux bâtons de sapins pour s'aider. Plus il montait, plus il y avait de neige. Nachoba avait beaucoup de mal à marcher, car il s'enfonçait de plus en plus. Il se confectionna des sortes de raquettes avec du bouleau tressé attaché à du bois. Il faisait très froid, des températures négatives. Il croisa des lièvres, vit des traces de renard et aperçut une petite cabane où il entra pour se réchauffer. A l'intérieur se trouvait une vieille dame, couchée sur un lit fait de paille. Nachoba lui demanda s'il pouvait profiter de son hospitalité* un moment :

- Bien sûr, venez prêt du feu, dit-elle d'une petite voix.
- Merci pour votre gentillesse.

Ils commencent à bavarder et Nacha en profita pour lui demander si elle avait déjà vu une fleur des montagnes. Elle acquiesça :

- Oui, tu en trouveras dans les environs du col...

Il lui demanda donc s'il était sur le bon chemin. D'un signe de la main, elle lui indiqua la direction, avant d'ajouter :

- Tu peux dormir sur cette paillasse*, avant de reprendre ton chemin demain matin.
- Merci beaucoup pour votre générosité.

Pour la remercier il lui donna un peu de blé. Le lendemain, il se remit en route, reposé et prêt à affronter les dangers de l'ascension.

Une fois arrivé au sommet du col, il regarda autour de lui. Le paysage était très beau, de l'autre côté, on apercevait, tout en bas, plusieurs villages ainsi

que des troupeaux de moutons. Il vit également un lynx, les traces d'une meute de loups et quelques bouquetins qui gravissaient les rochers. Quelques minutes plus tard, il entendit des cris de guerre plus bas. Était-ce la tribu de Ohanze ? Nachoba se cacha derrière un rocher et vit non loin de lui la fleur des montagnes. Il sortit son parchemin pour comparer avec le dessin. C'était bien elle !!! Il allait la prendre lorsque des flèches lui arrivèrent dessus. Il les esquiva habilement, plongea pour attraper la fleur et la mit en sécurité dans sa sacoche. Il s'aperçut que sa cape et son carquois étaient en feu... une des flèches devait être une flèche enflammée. Il retira la cape et la frotta dans la neige pour l'éteindre et fit de même avec le carquois*. Pressé par ses poursuivants, il n'eut pas le temps de les reprendre et les laissa là, en partie brûlée. Mais il saisit les flèches brusquement. Ne sachant pas où les mettre, il arracha un bout de son pantalon pour les envelopper et les rangea tant bien que mal dans sa sacoche. Nachoba allait commencer à descendre de l'autre côté, en étant attentif aux dangers. Mais il constata que les flèches le gênaient pour courir dans la neige. Avec regret, il s'en débarrassa.

Au cours de la descente, il allait traverser un ruisseau dans une forêt de pins. Mais à ce moment, il glissa sur un rocher qui heurta le taureau d'un troupeau de vaches qui broutaient par là. Le troupeau courut dans sa direction, voilà Nacha face à une impasse !

Le troupeau des bovins se rendit compte que Nachoba était en difficulté, et il fut sensible à cela. Les bovidés lui vinrent en aide et d'un son strident et d'un mouvement de la tête :

- Meuh, meuh, meuh !

C'était comme si elles lui indiquaient le chemin à prendre. Le taureau s'agenouilla ensuite pour le laisser monter sur son dos. Tout le troupeau avança en même temps à travers la forêt. Soudain, un lynx attiré par l'odeur de la viande séchée de Nachoba, apparut derrière eux. Le félin s'apprêtait à attaquer les vaches, lorsque Nacha eut l'idée de lancer la viande séchée aussi loin que possible, roulée en boule. Le lynx occupé par ce cadeau inespéré se désintéressa des vaches. Une fois rassasié, il se dit que l'humain qui était aussi généreux avec lui pourrait peut-être devenir un ami. Il suivit Nachoba et sa monture, à la fois très intéressé et complètement inoffensif. Ils arrivèrent au pied d'un chêne gigantesque au moment où la nuit approchait.

Nachoba ramassa, aidé par le lynx et le troupeau, du bois pour construire une plateforme sur cet arbre afin d'y passer la nuit. Il rassembla aussi des feuilles pour en faire un matelas et un oreiller. Une échelle improvisée lui permettait de monter. Il mangea quelques baies de fruits rouges qu'il avait aussi récoltées. Le lynx s'allongea à ses côtés et lui apporta sa chaleur. Le félidé* lui subtilisa* une de ses chaussures durant son sommeil pour la

mâchouiller. Nachoba se réveilla le lendemain matin et sentit comme un courant d'air au bout de ses orteils. Le lynx avait dissimulé le mocassin. Il laissa de côté ce problème et descendit de sa cabane pour retrouver le troupeau... sans succès. Où était-il passé ? Le courageux aventurier trouva des traces de sabots des vaches et à l'aide du flair du félin se remit sur leur chemin.

Le gros chat se mit à courir, à la grande satisfaction de Nachoba, mais... ils arrivèrent seulement vers une carcasse qui allait servir de repas à son compagnon de voyage. Ils se remirent sur les traces des bovidés* qu'ils rencontrèrent après le passage d'un ruisseau. Nacha en profita pour pêcher une truite qui lui servirait de repas plus tard. Le lynx avait toujours avec lui la chaussure bien mâchouillée et à ce moment, un faucon pèlerin qui planait dans les parages, piqua sur eux et intercepta le mocassin qui à cet instant pendouillait de la bouche du lynx. Cette chaussure commençait vraiment à vivre un long périple. Nachoba, rapide comme l'éclair, se jeta sur le rapace... mais trop tard, il se retrouva uniquement avec un morceau de mocassin dans les mains. Le reste s'envolait dans les airs. Laissant, la chaussure poursuivre sa route, les deux compagnons s'approchèrent enfin des vaches. Et là, que virent-ils au pied du taureau qui broutait ? Un champignon !

Nachoba le compara avec son parchemin, malgré la faible clarté dans cette forêt, il réussit à déterminer que... ce n'était pas le bon. C'est là que des silhouettes silencieuses se manifestèrent derrière les arbres, c'était Ohanzee et ses hommes. Se pouvaient-ils que ce soit eux qui soient en possession du CHAMPIGNON ??

En les apercevant, Nachoba se cacha en s'aplatissant dans les hautes herbes. Et quelle surprise ? Qui voit-il ? Il n'en croit pas ses yeux. Là devant lui, Cheyenne ! Cheyenne tendait un champignon à Ohanzee. Une odeur de fruits rouges épicée parvenait jusqu'aux narines de Nachoba. Celui-ci vérifia sur son parchemin : il y était mentionné «odeur de légumes verts non épicés». Ce traître de Cheyenne, car c'était un traître, lui avait menti en lui donnant un faux parchemin. Perdant son sang-froid, le courageux aventurier bondit dans sa direction, mais s'arrêta net en entendant Cheyenne s'adresser à Ohanzee :

- Tiens, voici le champignon ainsi que le véritable parchemin qui te permettra de cueillir la fleur. Ce brave Nachoba a cueilli une fleur empoisonnée... il ne pourra jamais guérir les siens. Ah ah ah ah ah !
- Merci avec ça nous pourrons guérir notre village. Et toi tu deviendras le plus puissant sorcier des deux vallées.

Cheyenne pensa à mi-voix : «Comme j'ai bien fait d'empoisonner mon village, cela m'a débarrassé de Nachoba qui était trop respecté et cela me permettra d'avoir beaucoup de pouvoir ! Gna gna gnaaaaa».

Nachoba continua d'observer la scène. Il étudia Ohanzee. Celui-ci avait une grande et longue barbe grise ainsi qu'une calvitie*. «Dans mon souvenir, il était plus jeune !», pensa-t-il.

Tous les hommes se mirent encore une fois en route en direction du glacier car il leur manquait la fleur. Nacha prit congé des vaches et suivit discrètement les hommes d'Ohanzee, toujours accompagné par le lynx auquel il avait donné un surnom :

- Viens *Mâchouille*, nous trouverons un moyen de soigner tout le monde.

Il fit appel à ses talents de chasseur pour les traquer à pas de loup. Quelques heures plus tard, ils parvinrent au sommet du col. Les hommes de Ohanzee cherchaient en vain la fleur, en scrutant la neige avec le parchemin aux mains de leur chef. Nachoba grimpa sur un rocher surplombant* Ohanzee afin de jeter un œil sur le document. Il mémorisa le dessin de la fleur et s'aperçut que chaque détail était l'exact contraire du sien. Comme, il avait une vue perçante et une position en hauteur, Nachoba repéra la fleur avant tout le monde. Comment ne l'avait-il pas vue avant ? Elle était totalement différente et ressortait de la neige avec sa couleur blanche étincelante.

Nachoba fut plus rapide à s'emparer de la fleur, surtout qu'il chevauchait* le lynx ultra agile. Ohanzee vit la queue de Mâchouille et dit :

- Flèches à volonté !

Heureusement Nachoba et le lynx esquivèrent les projectiles et se cachèrent en contrebas. Mais le lynx partit en courant dans leur direction et revint avec un sac de provisions... et quelle surprise ! Qu'est-ce qui se trouvait à l'intérieur : le fameux champignon, une vesse-de-loup !

Il descendit du col en vitesse, à dos de lynx. Il aperçut sa chaussure au pied d'un rocher... le faucon avait dû la lâcher se rendant compte que ce n'était pas comestible. Mais Nachoba n'avait pas un instant à perdre, il ne pouvait pas prendre le temps de la ramasser. Il voyait que les hommes d'Ohanzee se décourageaient et abandonnaient la poursuite.

Plus loin, l'aventurier prit un moment pour réfléchir :

- J'ai tous les ingrédients, mais je ne suis pas sorcier, comment faire la potion sans Cheyenne. Je pourrais aller à Estavayer , le village de Lomasi. Si je leur explique qu'elle est gravement malade, même si elle avait quitté le village pour ne pas être obligée de devenir la sorcière de sa tribu, ils

accepteront sûrement de m'aider. Surtout son père qui était un magicien surdoué.

Une lune plus tard, en repensant aux informations données il y a bien longtemps par sa femme sur l'emplacement de son village natal, il pénétra au lever du jour dans un village aujourd'hui appelé Estavayer et leur expliqua tout. Le père de Lomasi, tellement heureux d'avoir de ses nouvelles, mais en même temps tellement triste de la savoir malade, accepta de l'aider.

Il concocta la potion et lui confia une petite fiole*. Nachoba fit ses adieux à la tribu et repartit en direction de son village. Tout à coup, il entendit un bruit au loin. Il s'en approcha et commença à distinguer une troupe bruyante, il crut comprendre :

«Nachoba, où te caches-tu ? Nous arrivons!». Cela ressemblait à la voix de Ohanzee.

Nachoba, était courageux mais pas inconscient. Il resta donc sur ses gardes et prit ses jambes à son lynx*. Dans sa fuite, il croisa les habitants d'Estavayer qui quittait leur village car le feu y brûlait après une attaque d'Ohanzee. Le père de Lomasi déclara :

- Nous avons beaucoup de blessés ! Il faut trouver un druide pour les soigner et un endroit pour nous reposer.

- Venez dans notre village, l'union fait la force !, lui répondit Nachoba. Il ajouta : Un pour tous et tous pour un !

Arrivés au village de Nachoba, ils installèrent les blessés dans une hutte. Nachoba en profita pour soigner les siens qui étaient malades afin qu'ils aillent mieux... mais ce n'était pas une potion miraculeuse : l'effet n'était pas instantané*, il fallait encore attendre un peu.

Il n'eut pas le temps de passer plus de temps auprès des personnes souffrantes, car Ohanzee pouvait apparaître à tout moment.

Il fallait préparer les armes et les protections pour être prêts au combat. Ils renforcèrent les huttes avec des pierres et de la terre sèche, ils improvisèrent une sorte de catapulte avec du bois et de la ficelle, ils ouvrirent le petit barrage relié au lac pour remplir les fossés d'eau autour du village, ils renforcèrent la muraille avec des piques en diagonale dirigées vers l'extérieur et humidifièrent toutes les constructions pour résister au feu, ils s'entraînèrent au maniement des armes, ils préparèrent une réserve de flèches. Au total, ils étaient 42 hommes et femmes prêts à se battre, 25 de la tribu de Nachoba et 17 venant d'Estavayer, sans oublier... un lynx ! Les meilleurs archers furent positionnés à l'extérieur du village, cachés dans des arbres.

Kishi qui faisait le guet, sembla voir au loin les ennemis. Elle donna l'alerte, mais comme elle n'avait que 11 ans, beaucoup l'ignorèrent. Mais sa sœur jumelle et son frère Paco, avec le lynx à ses côtés, allèrent prévenir leur père. Celui-ci voulut vérifier par lui-même et n'eut pas à attendre bien longtemps... les premières flèches arrivaient déjà. Kisos, voyant une flèche tomber bientôt sur son petit frère, se précipita vers lui pour le sauver... elle s'en sortit avec une sévère blessure à l'épaule, ce qui ne l'empêcherait de combattre.

La troupe d'Ohanzee réussit à pénétrer dans le village, malgré les acrobaties répétées par Kishi et Kisos au pied des murailles. Le lieutenant-chef d'Ohanzee reconnut parmi la tribu de Nachoba un membre éloigné de sa famille et il commençait à hésiter à poursuivre le combat... ce qui provoqua une brève trêve. Nachoba profita de cet instant pour souffler dans la corne de bœuf du village : Tuuuuu !

- Ecoutez-moi, il ne sert à rien d'avoir autant de victimes. Je propose de régler tout cela par un duel entre Ohanzee et moi au coucher du soleil au sommet de la colline au rocher pointu, que vous apercevez au sud-est, à 500 mètres d'ici.

Ohanzee, d'un signe de la main, fit signe à ses guerriers de cesser le combat :

- J'accepte, de toute façon tu n'as aucune chance. Mais que gagnerait exactement le vainqueur du duel ?

- Si c'est moi qui gagne, tu quitteras pour toujours nos terres. En revanche, si tu gagnes, tu pourras prendre nos terres, mais tu épargneras les nôtres contre ma vie.

- Marché conclu. Rendez-vous quand la lune rencontre le soleil au rocher pointu.

Les deux hommes se retrouvèrent sur le lieu du duel. Ohanzee, sûr de lui, laissa le choix de l'épreuve à Nachoba. Celui-ci choisit la lutte à mains nues. Ils débutèrent le combat avec rapidité, utilisant leurs poings et leurs pieds. Ils se repoussèrent, tombèrent, se relèverent, reprirent le combat fatigués, essoufflés, poussiéreux... Au bout d'une heure de combat, Nachoba commençait à prendre le dessus. Ohanzee implora la pitié de son adversaire. Celui-ci hésita, mais la lui accorda :

- Je te laisse la vie sauve, à une seule condition, ne reviens plus jamais ici !

Nachoba se retourna pour rejoindre les siens, mais Ohanzee profita de ce moment pour lui bondir dessus en criant : « Jamais ! ». Vif comme l'éclair, ayant aussi anticipé grâce à la silhouette de son ombre qui s'était dessinée devant lui, Nachoba esquiva. Ohanzee fut emporté par son élan et tomba du précipice et fut plongé dans la rivière qui coulait plus bas. Il fut emporté par le courant... on ne le revit plus jamais, personne ne sut ce qui lui était arrivé.

Nachoba retourna au village, la potion avait enfin fait son effet : tout le monde était heureusement guéri. Les hommes d'Ohanzee, libérés de leur chef, proposèrent :

- Faisons la paix et unissons-nous, nous avons tout à y gagner.

Certaines personnes acceptèrent immédiatement, d'autres réfléchirent un moment... mais il comprirent qu'il valait mieux vivre en liberté et en bonne harmonie, même s'il faudrait encore un peu de temps pour balayer les dernières pincées de méfiance*.

Mais il restait un point à éclaircir, car Cheyenne devait assumer les conséquences de ses actes. Il se tenait à l'écart, à genoux en se prenant la tête dans les mains.

Nachoba ainsi que le père de Lomasi et le chef de la tribu s'avancèrent vers Cheyenne et lui dirent :

- Nous te bannissons à jamais de notre communauté*.

Cette annonce fut accompagnée d'un grognement de Mâchouille.

Le sorcier banni partit en courant vers la forêt, pensant en lui-même : «Un jour, je me vengerai ! Je ne l'oublierai pas !»

Ils organisèrent un immense banquet* où ils purent passer un bon moment et faire connaissance les uns avec les autres. Ils cassèrent une marmite en chocolat... ah non, cela n'existait pas encore. Mais ils vidèrent ce qui se trouvait dans la marmite.

La paix régnait !

FIN

LEXIQUE

embaumer : remplir d'une odeur agréable

trapu : petit et large d'épaules

naïveté : trop grande confiance, croire tout ce qu'on dit

rancoeur : tristesse, amertume que l'on éprouve à la suite d'une déception, d'une injustice

aguéri : endurci

inné : possédé dès la naissance

de fil en aiguille : en passant progressivement d'un acte à un autre

hospitalité : fait de recevoir, loger chez soi

paillasse : matelas rempli de paille

carquois : étui à flèches

subtiliser : voler adroitement sans que cela ne se voie

bovidé : mammifère ruminant avec des cornes creuses (vache, chèvre,...)

calvitie : absence complète ou partielle de cheveux

surplomber : être au-dessus de

chevaucher : s'asseoir sur une monture pour se déplacer

fiole : petite bouteille en verre, surtout utilisée en pharmacie

prendre ses jambes à son lynx : jeu de mots à partir de l'expression «prendre ses jambes à son cou», partir en courant.

Instantané: immédiat

pincées de méfiance : petite quantité de méfiance

communauté : groupe de personnes qui vivent ensemble

banquet : repas de fête, festin